

opération très en vogue aujourd'hui. Cette opération, mise récemment en évidence par un chirurgien de Bonn, était ainsi connue déjà, il y a deux mille ans. D'ailleurs, au commencement de ce siècle, et même au siècle dernier, elle était pratiquée par les plus célèbres chirurgiens de France et d'Angleterre. En ce qui concerne l'opération subie par Marius, Pline nous apprend que ce dernier subit l'excision des varices étant debout. Plutarque ajoute qu'après avoir subi l'excision des varices d'une jambe, Marius refusa de se soumettre à l'opération, pour la seconde, en déclarant que le remède lui semblait pire que le mal. Celse nous a laissé quelques explications sur la manière dont se pratiquait cette opération. Mais ni Hippocrate ni Aristote n'en parlent. Dans tous les cas, elle n'est point nouvelle et elle démontre que les chirurgiens de cette époque reculée possédaient des connaissances plus étendues qu'on ne le croit. D'autre part, en affrontant les douleurs de l'opération, Marius obéissait sans doute à un motif d'esthétique très puissant, pour éviter les difformités apparentes, résultant de l'affection des varices. Car on sait que le costume des Romains laissait les jambes nues et que les militaires eux-mêmes n'adoptèrent les chausses que lorsqu'ils guerroyèrent dans les pays septentrionaux.

